Maki Namekawa **PIANO 5 ÉTOILES** « Cette musique est la vie et le souffle de Namekawa. [...] une unité incomparable se crée lorsque le compositeur et l'interprète travaillent en étroite collaboration. » (New York Interprète infatigable de la création contem-poraine, Maki Namekawa est aussi la

Dimanche 9 février 2025 | 16h Liège, Salle Philharmonique

pianite, Maki Namekawa est dassi la pianiste attitrée du compositeur minimaliste new-yorkais Philip Glass dont elle a enregistré, en 2014, la première intégrale des *Études*, unaen 2014, la première intégrale des Etudes, una-nimement saluée par la critique. En 2019, Glass écrit pour elle sa Sonate pour piano, partition ambitieuse qui marque 20 ans de compagnon-nage. Place ensuite au jazz avec Keith Jarrett et Chick Corea, l'un avec Ritual (1977) et ses ostinati étranges mais lyriques, l'autre avec quelques Children's Songs, captivantes minia-tures inspirées du Mikrokosmos de Bartók.

Programme JARRETT, Ritual (1974) GLASS, 20 Études (1992-2012) ⊙ ENV. 17' (extraits)

1. Étude n° 3 2. Étude n° 5 3. Étude n° 6 4. Étude n° 18 5. Étude n° 11

Pause COREA, 20 Children's Songs ⊙ ENV. 15' (1971-1983) (extraits) 1. Song n° 4 2. Song n° 6

3. Song n° 11 4. Song n° 14
5. Song n° 16
6. Song n° 18 GLASS, Sonate pour piano

(2019) 1. Mouvement I 2. Mouvement II 3. Mouvement III Interprète

<u>Maki Namekawa, piano</u>

Ritual Jarrett (1974)

SPIRITUALITÉ. Pour beaucoup, Keith Jarrett (né à Allentown, Pennsylvanie, en 1945) est ce jazzman solitaire qui, le 24 janvier 1975 (il y a donc 50 ans!), a suspendu le temps durant le désormais célèbre Köln Concert. Pourtant,

durant les années 1960, il a principalement officié comme *sideman* (membre non permanent) dans diverses formations, à commencer par les Jazz Messengers d'Art Blakey, pour ensuite fonder son propre trio avec Charlie Haden à la contrebasse et Paul Motian à la batterie. Mais c'est au cours des années 1970 que Jarrett conquiert son indépendance et sa maturité artistique : il enchaîne les concerts, enregistre et compose des pièces comme *Luminessence pour* orchestre à cordes et saxophone, écrite pour le saxophoniste Jan Garbarek et son jeu coloré. En mai 1976, Keith Jarrett enregistre également l'album *Staircas*e au piano solo: sa musique oscille ainsi constamment entre une fureur bouillonnante et un lyrisme incantatoire empli de spiritualité.

CLÉ DE VOÛTE. L'œuvre de Keith Jarrett culmine en 1974, avec la composition de Ritual, une suite pour piano solo de trente minutes qui rassemble, pour ainsi dire, toute la complexité et l'inventivité de sa musique. Clé de voûte de sa création, *Ritual* ne sera paradoxalement pas interprétée par Jarrett paradoxalement pas interpretee par Jarrett lui-même: c'est son ami pianiste Dennis Russell Davies (époux de Maki Namekawa) qui enregistre la pièce en 1977 dans les studios de Ludwigsburg en Allemagne. « Ceux qui connaissent Keith le reconnaîtront dans - elle n'aurait pu être écrite par cette musique aucun autre. », dira Dennis Russell Davies. Et en effet, l'architecture de cette pièce, entièrement écrite, fait apparaître en creux l'identité propre du musicien : lancée par un ferme ostinato à la main gauche, elle laisse se déployer des cavalcades de notes aussi lumineuses que virevoltantes. *Ritual* est à l'image de son compositeur : tantôt d'une fougue percussive, tantôt d'un lyrisme proche du murmure, où les notes jouent avec les silences, comme si la musique renaissait à chaque instant sous les doigts du pianiste. ŒUVRE INTIME. Keith Jarrett se sera effacé ici devant son œuvre la plus intime, laissant à un autre le soin de l'interpréter – comme pour ne laisser parler que la musique. Avec Ritual, comme l'écrit Jean-Pierre Jackson, « se fait clairement jour ce qui n'était alors

que latent : Keith Jarrett est un compositeur qui joue magnifiquement du piano, plutôt qu'un magnifique pianiste qui, par ailleurs, compose ». (Keith Jarrett, Actes Sud, 2019). TRISTAN DUVAL-COS

Philip Glass, par Luis Alvarez Roure. 2016

<u>Glass</u> **20 Études pour**

piano

-(1991-2012) (n° 3, 5, 6, 18, 11) NÉ À BALTIMORE EN 1937, Philip Glass est avec Steve Reich et John Adams le principal représentant de la musique dite « répétitive » ou « minimaliste ». Après avoir étudié le violon et la flûte, Glass obtient à 19 ans une licence à l'Université de Chicago en philosophie et mathématiques. Il poursuit sa formation à la Juilliard School de New York et étudie la composition avec Darius Milhaud aux États-Unis. À 23 ans, il se rend à Paris où il se soumet à l'enseignement rigoureux de Nadia Boulanger. Travaillant sur le film Chappaqua, il rencontre le musicien indien Ravi Shankar et découvre les structures répétitives à évolution lente et graduelle. De retour aux États-Unis, en 1967, Glass devient tour à tour plombier ou conducteur de taxi à New York, ce qui ne l'empêche pas de composer abondamment. Comme Steve Reich, il fonde un ensemble instrumental portant son nom (Ensemble Philip Glass), destiné à diffuser sa propre musique. En 1976, il obtient une large reconnaissance avec son opéra *Einstein on the Beach*, créé au Metropolitan Opera de New York. Sa production compte aujourd'hui notamment 25 opéras, 13 symphonies, 13 concertos et 9 quatuors à cordes. www.philipglass.com

de nouvelles aventures en matière d'harmonie et de structure. Ainsi, les *Livres 1* et *2*, pris ensemble, suggèrent une véritable trajectoire qui inclut un large éventail d'approches et d'idées techniques. **COMMANDES.** Un certain nombre d'événements spéciaux et de commandes ont été à l'origine de la composition de ces pièces. Les *Études n° 1* à 6 ont été composées pièces. Les Etudes n° 1 à 6 ont ête composées pour Dennis Russell Davies à l'occasion de ses 50 ans, en 1994. Ces études ont ensuite été renumérotées en n° 2, 3, 4, 5, 9 et 10. L'Étude n° 6 a été commandée par le Festival de Sydney en 1996. Les Études n° 11 et 12 ont été commandées par Bruce Levingston en 2007 et créées à l'Avery Fisher Hall de New York. L'Étude n° 17 a été commandée pour le 25° anniversaire de la Menil Collection à Houston (Texas) et a été créée le 2 décembre 2012. Les Études n° 18 à 20 ont été commandées par le Perth International Arts Festival en 2012 à l'occasion de mes 75 ans, et ont été créées le 16 février 2013.

(1941-2021) s'est souvent intéressé au monde de la musique classique et a publié un certain nombre d'œuvres, dont une grande collection de 20 pièces pour piano qu'il a appelées **Children's Songs** (« Chansons pour enfants »), destinées, selon les termes du compositeur, à « transmettre la simplicité comme la beauté, telles qu'elles sont représentées dans l'esprit d'un enfant ». Corea a commencé à travailler sur cette série en 1971 et l'a achevée en 1983 lorsqu'il en a publié son propre enregistrement. PROJET CORONA. À l'hiver 2020-2021, pendant le deuxième confinement lié à la pandémie de Covid-19, alors que les artistes et les interprètes du monde entier se posaient des questions sur leur but et leur identité, je suis tombée sur un message stimulant du pianiste et programmateur Rico Gulda, le plus jeune fils du légendaire pianiste et compositeur autrichien Friedrich Gulda (1930-2000). Rico y parle de l'amitié et du lien musical entre son père et Chick Corea, décédé le 9 février 2021, et inclut une vidéo de l'interprétation par son père,

en 1987 à Madrid, de cinq *Children's Songs*. J'ai été subjuguée par la musique et par

l'interprétation joyeuse et sans tabou de Gulda, comme si j'étais moi-même en train d'écouter dans cette salle de Madrid. J'ai immédiatement commandé la musique et,

en ouvrant la partition, j'ai été stupéfaite par l'habileté subtile et la simplicité de la notation, en repensant à l'interprétation

colorée et charmante de Friedrich Gulda. L'enregistrement des Children's Songs est

fois que j'entends ou que je joue cette merveilleuse musique.

devenu une sorte de « projet Corona », mais je continue à ressentir une joie pure chaque

BARTÓK. Il existe des parallèles stylistiques et structurels entre les *Children's Songs* et le et structureis entre les Children's Songs et le cycle des Mikrokosmos (1926-1939) de Béla Bartók (1881-1945), notamment l'utilisation de gammes pentatoniques (fondées sur cinq sons), l'emploi de mesures inhabituelles et de rythmes croisés, l'expression d'une variété complexe d'atmosphères dans un temps relativement court, et l'augmentation de la difficulté et de la complexité au fil de l'œuvre. MAKI NAMEKAWA Glass Sonate pour piano (2019) **COMMANDE.** Composée en 2019, la Sonate pour piano de Philip Glass est une commande du Klavier-Festival Ruhr, du Festival Ars Electronica et de la Philharmonie de Paris. Elle fut créée le 4 juillet 2019 à Essen (Allemagne) par Maki Namekawa. Fin juin 2019, Glass évoquait sa relation avec cette œuvre « débordante d'idées » et avec Maki Namekawa en tant que soliste : « Cette pièce est trop difficile à jouer pour moi. Je peux en jouer une partie, en chanter une autre. Mais je ne saurai vraiment à quoi elle ressemble que lorsque quelqu'un comme Maki l'interprétera. » La difficulté de l'œuvre réside dans le processus de compréhension, tant pour le compositeur que pour l'interprète. NOUVEAU STYLE. La Sonate pour piano de Glass dure près d'une demi-heure et se compose de trois mouvements. Glass

pizza (rire). C'est un formidable pizzaïolo. Mais c'est lors du Piano Festival Ruhr que tout a vraiment commencé. Philip a composé une œuvre pour deux pianos que nous avons interprétée, mon mari et moi. Il a ensuite assisté à l'un de mes concerts à Berlin où je jouais un de ses morceaux en solo. Après mon concert, il m'a complimentée en disant que ma version de sa pièce était superbe. Il n'y avait presque rien comme indication de tempos ou de dyna miques dans la partition. J'ai dû réaliser ma propre version. Elle correspondait totalement à ses attentes. Cela a marqué le début de notre collaboration sur le long terme, et cela s'est collaboration sur le long terme, et cola sest concrétisé ensuite par la programmation des 20 Études pour piano, que j'ai eu l'honneur de présenter à ses côtés en Australie, en première mondiale. L'enregistrement a été réalisé dans la foulée. C'est vraiment une très belle chose que j'ai réalisée dans ma vie. La Sonate pour piano a suivi. Vous êtes souvent associée à la musique contemporaine et minimaliste. Qu'est-ce qui a orienté votre carrière vers ce répertoire, et pourquoi en particulier le minimalisme? Cela a vraiment été une question de destin (rire). J'ai eu la chance d'avoir des professeurs extraordinaires dès mon plus jeune âge. Mon premier mentor, Mikio Ikezawa, avait étudié en Allemagne dans les années 1950 avec les frères Kontarsky, qui étaient proches de Stockhausen. Il est ensuite revenu au Japon pour enseigner et m'a transmis cette passion pour la musique contemporaine. Plus tard, j'ai étudié en Allemagne avec quelques

cité incroyable à créer des atmosphères qui touchent profondément le public. J'admire son sens de la narration, la façon dont il construit des pièces en temps réel en jouant avec des motifs et des émotions simples. Ses concerts, surtout ceux enregistrés en solo, sont des voyages auditifs captivants qui révèlent sa sensibilité et son expressivité. qui reveient sa sensibilité et son expressivité. C'est aussi quelqu'un dont la musique est fortement influencée par la pensée philosophique, il lit beaucoup les philosophes allemands. J'aime quand il dit : « Le bébé ne vient pas du bébé, comme la musique ne vient pas de la musique. » Cela m'inspire très fort. J'ai eu l'occasion de la repropertor. Avant de J'ai eu l'occasion de le rencontrer. Avant de jouer pour lui, je lui ai déclaré : « Je vais jouer votre musique pour vous mais sans garantie de bien l'interpréter car je ne suis pas une pianiste de jazz. » Il m'a répondu : « Pas de problème. Ce n'est pas un morceau de jazz ». Vous jouez également des œuvres de compositeurs japonais comme Joe Hisaishi. Quel est votre lien avec la musique japonaise contemporaine? J'ai eu la chance de rencontrer Joe Hisaishi, un compositeur que beaucoup connaissent pour ses musiques de films d'animation. Cependant, il est bien plus que cela. Il admire la musique de Philip Glass, et nous avons même joué ensemble à Tokyo en 2017. Joe a composé plusieurs pièces pour moi, notam-ment une Sonatine pour piano, que je vais enregistrer prochainement. C'est fascinant de voir comment un compositeur comme lui, qui a grandi entièrement au Japon, réussit à intégrer des influences musicales venues d'Europe et des États-Unis tout en conservant une identité japonaise très forte. PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANE DADO Maki Namekav piano

FORMATION. Maki Namekawa étudie le piano au Conservatoire Kunitachi de Tokyo avec Mikio Ikezawa et Henriette Puig-Roget. Après avoir remporté le Prix Leonid Kreutzer en 1994, elle poursuit ses études l'année suivante avec Werner Genuit et Kaya Han à la Musikhochschule de Karlsruhe, où elle obtient son diplôme de soliste avec une mention spéciale. Elle se perfectionne ensuite dans le répertoire classique-romantique avec Edith Picht-Axenfeld, dans la musique contemporaine avec Pierre-Laurent Aimard (à la Musikhochschule de Cologne), György Kurtág, Stefan Litwin et Florent Boffard. CARRIÈRE. Maki Namekawa est une figure de proue parmi les pianistes d'aujourd'hui, qui attire l'attention du public sur la musique contemporaine de compositeurs internationaux. En tant que soliste et chambriste, aussi à l'aise dans le répertoire classique que dans le répertoire contemporain, elle se produit dans les grandes salles de New York, Londres, Paris, Vienne, Salzbourg, Amsterdam, Bruxelles, Tokyo... Elle enregistre et se produit fréquemment pour les principaux réseaux de radio en Autriche, en Allemagne, aux Pays-Bas, en Suisse, en France et aux États-Unis. Elle s'est produite avec les orchestres d'Amsterdam, Munich, Bamberg, Dresde, Linz, Bâle, Brno, Seattle...

DISCOGRAPHIE. En 2013, elle a interprété en première mondiale le cycle complet des 20 Études pour piano de Philip Glass au Perhi Internationale des controlles des controlles des controlles de contro Allemagne et au Japon. Un double CD de l'intégrale des Études pour piano de Glass a été publié en 2014 par Orange Mountain Music, atteignant la première place du classement iTunes Classic et recevant les

Achrainer), mais aussi des œuvres d'Arvo Pärt (avec l'Orchestre Bruckner de Linz), les Children's Songs de Chick Corea et un album intitulé Fazil Say: Alla Turca Jazz. MISHIMA. En septembre 2018, Maki Namekawa a publié la version piano de la bande originale de Philip Glass *MISHIMA* a été spécialement conçu pour elle par

du Nord. Parmi les œuvres majeures

@orchestrephilharoyaldeliege **OPRL** Salle Philharmonique Bd Piercot 25-27 | B-4000 Liège +32 (0)4 220 00 00 | www.oprl.be Kostanion Liège Freducis Medici.tv Mills University Constant Const

SUIVEZ-NOUS SUR INSTAGRAM! Revivez le concert dans nos stories!

ÉRIC MAIRLOT LIVRE 1. Les 20 Études pour piano ont été composées entre 1991 et 2012. Leur configuration finale en Livre 1 et Livre 2 a été déterminée par la musique elle-même au cours de sa composition. Le *Livre 1* (Études n° 1 à 10) avait un double objectif : explorer une variété de tempi, de textures et de techniques pianistiques. En même temps, il devait servir d'outil pédagogique me permettant d'améliorer mon jeu au piano. Sur ces deux plans, le *Livre 1* a très bien

réussi. J'ai beaucoup appris sur le piano et, en apprenant la musique, je suis devenu un

LIVRE 2. De nouveaux projets sont venus interrompre le travail sur les Études pendant plusieurs années. C'est peut-être pour cette

raison que, lorsque j'ai repris le travail, j'ai découvert que la musique suivait un nouveau chemin. Alors que j'avais réglé pour moi-même les questions de technique pianistique dans le *Livre 1*, la musique du *Livre 2* a rapidement commencé à suggérer une série

meilleur pianiste.

Chick Corea, Fribourg-en-Brisgau, le 18 juillet 2019 Corea **20 Children's** Songs (1971-1983) (nºs 4, 6, 11, 14, 16 et 18) SIMPLICITÉ ET BEAUTÉ. Connu comme l'un des plus grands musiciens de jazz de ces 50 dernières années, le compositeur, pianiste et percussionniste américain Chick Corea

se compose de trois mouvements. Glass explique que l'œuvre est liée à son travail des années précédentes, comme sa Symphonie n° 12 (2019) ou son Quatuor à percussion (2018). « J'ai commencé à écrire d'une nouvelle manière. Il s'agit de la forme la plus sophistiquée de ces idées. Il s'avère que le piano est le meilleur endroit pour travailler ce genre de choses. Ce fut le cas de Berg dans sa Sonate. » Sonate. » **DÉCOUVERTE.** Maki Namekawa explique : « J'ai reçu la musique lors la troisième semaine d'avril 2019. J'avais une répétition générale pour un grand concert orchestral au Musikverein de Vienne dont j'étais la soliste. Alors que je m'apprêtais à me rendre à la répétition générale, j'ai ouvert mon courrier électronique et j'ai découvert que la partition achevée de la Sonate pour piano de Glass était arrivée. Je me suis demandé si je devais l'ouvrir ou non, car j'avais d'autres œuvres à travailles. Finalement in s'ai pas ou le choix i

travailler. Finalement, je n'ai pas eu le choix, il fallait que je l'ouvre! Lorsque j'ai commencé à

la jouer, je n'arrivais pas à y croire. J'étais sous le choc. C'était un nouveau style de musique. J'ai immédiatement pensé à Stravinsky : il y

DEUX PERSONNALITÉS. Glass et Namekawa ont entamé le processus de travail sur la pièce alors qu'ils étaient en tournée ensemble en Espagne en mai 2019. Selon Maki Namekawa,

« cela a aussi été un voyage pour moi, avec Philip, sur cette pièce, un voyage musical ». À un moment donné, Philip Glass lui a dit que la main gauche et la main drite avaient des personnalités différentes, ce qui s'est avéré la voyage de débloquer.

être une clé qui lui a permis de débloquer

l'apprentissage de l'œuvre. Dans le troisième mouvement de la *Sonate*, elle a joué à plusieurs tempos différents. Mais lorsqu'elle

a trouvé ces « personnalités », le morceau a émergé et elle s'est immédiatement dit « ça marche! » L'idée de la Sonate pour piano est en grande partie liée à ce processus.

Rencontre avec Maki

« Jouer du Glass, c'est un peu comme

jouer du Bach ou du Mozart : il faut, par-delà la clarté de la ligne, que

chaque note ait un sens profond.»

Comment avez-vous rencontré Philip Glass, et qu'est-ce qui a conduit à votre

La première fois que j'ai rencontré Philip, c'était chez lui, à New York, grâce à mon mari [ndlr.: le pianiste et chef d'orchestre Dennis Russell Davies] qui travaillait déjà avec lui. À ce moment-là, mon anglais était assez limité et j'étais trop timide pour lui parler. Nous avons simplement cuisiné ensemble, préparant une

Namekawa

collaboration?

RICHARD GUÉRIN

avait des 'fausses' notes, mais elles étaient étranges et si belles. »

spécialistes de musique contemporaine.
J'ai pu assister dans ce pays à la création de nombreuses œuvres et travailler directement avec des compositeurs vivants. C'est là que mon intérêt pour la musique minimaliste a vraiment pris forme. Y a-t-il des difficultés spécifiques liées au répertoire minimaliste? La plus grande difficulté est la simplicité apparente de cette musique. Lorsqu'il y a très peu de notes, je me sens presque « nue » sur scène parce que la phrase à jouer est très simple. Cela exige une concentration extrême, car il faut donner une intensité à chaque son, même si ce n'est que deux ou trois notes. C'est un peu uer du Ba ch ou du Mozart : il fau par-delà la clarté de la ligne, que chaque note ait un sens profond. C'est cette intensité, je pense, qui touche le public, car elle lui permet de ressentir quelque chose de fort et d'émo tionnel. Le fait de bien connaître Philip Glass dans la vie renforce la qualité de mon jeu et me permet d'aller très loin dans mon inter-prétation. Les conversations que nous avons

partagées, allant de la musique à des sujets variés comme la littérature, le cinéma, la politique, ont enrichi mon interprétation de ses œuvres et me permettent de saisir les intentions les plus profondes derrière chacune de ses notes, la bonne couleur à mettre en avant.

Comment les artistes de jazz, comme Chick Corea, influencent-ils votre car-

Bien que je ne sois pas une pianiste de jazz au sens traditionnel, Chick Corea a eu un impact

profond sur mon parcours musical. J'admire sa capacité à fusionner différents genres, à

mélanger le jazz avec des éléments de musique classique, latine et même folklorique. La liberté d'improvisation du jazz m'incite à être plus au-

dacieuse et à élargir mes horizons artistiques. Pendant la pandémie de Covid, j'ai redécouvert

ses Children's Songs, par l'intermédiaire de Ricco Gulda, le fils du pianiste et compositeur autrichien Friedrich Gulda, qui m'avait envoyé une vidéo de son père interprétant ce recueil.

J'ai eu immédiatement envie de commander la partition. À ma grande surprise, en la recevant, je me suis rendu compte qu'il n'y avait presque rien d'écrit. Tout doit émaner de la créativité de l'interpréte qui doit y mettre énormément du sien. Ce qui m'a donné une nouvelle

perspective et m'a encouragée à expérimenter davantage dans ce genre de répertoire.

Keith Jarrett est un autre pianiste que vous interprèterez à Liège. Quelle est son influence sur votre parcours?

Keith Jarrett est un mentor et son approche unique de l'improvisation me fascine, sans compter qu'il n'y pas de frontières dans ses choix musicaux entre la musique classique et non classique. Il a par ailleurs cette capa-

rière?

la participation de Glass lui-même, puis a donné des concerts dans le monde entier, aux États-Unis, au Mexique, au Brésil, en Irlande, en Écosse, en Islande, en Suède, en Finlande, au Danemark, en Slovaquie, en Pologne, en éloges du *BBC Music Magazine* dans les catégories « Performance » et « Recording ». Elle a aussi enregistré la Sonate pour piano de Glass et ses Songs (avec le baryton Martin

 A Life in Four Chapters qui dépeint la vie et la mort de l'écrivain et activiste politique japonais Yukio Mishima. L'arrangement Michael Riesman, directeur musical de longue date de Glass, et met en valeur sa technique limpide. L'enregistrement a reçu le prestigieux Prix Pasticcio de l'ORF, la radio nationale autrichienne. En juin 2019, son autre enregistrement, *Isang Yun | Sunrise Falling*, a de nouveau été récompensé par le Prix Pasticcio. AVEC SON MARI, le pianiste et chef d'orchestre Dennis Russell Davies, Maki Namekawa a formé en 2003 un duo de pianos qui se produit régulièrement dans les plus grandes salles d'Europe et d'Amérique

du Nord. Parmi les œuvres majeures écrites pour le duo Namekawa-Davies, citons Four Movements for Two Pianos de Philip Glass, China West Suite de Chen Yi et Two Movements for Four Pianos de Glass (avec Katia et Marielle Labèque), toutes commandées par le Piano Festival Ruhr. En 2019, le compositeur japonais Joe Hisaishi a composé pour le Duo Namekawa-Davies une œuvre pour 2 pianos et orchestre de chambre Variation 57, créée à Tokyo sous la direction du compositeur. www.makinamekawa.com